

Que ne le fut cette femme admirable, trouvant soudain dans sa courageuse vertu le bouclier capable de la protéger contre le coup toujours si terrible et si funeste à qui ose le braver.

Anxieux, j'attendais l'issue du combat, les yeux fixes, espérant que le succès resterait à celui qui est habituellement vainqueur. Mon désir d'être réuni à ma Donna

Grandissant démesurément se lisait sur mon front et dans mes yeux avant que je l'eusse traduit par des paroles,

Et tout mon être disait : « O mon maître, si tu es vainqueur, enchaîne-moi avec elle si j'en suis digne et tu n'auras pas à craindre que j'essaye de fuir! »

Alors tout à coup, je le vis si plein de rage et d'indignation que le génie du plus grand écrivain, à plus forte raison le mien bien impuisant, serait incapable d'en donner idée.

C'est que, sur cette froide vertu, venaient de s'éteindre les traits d'or qu'il avait enflammés au feu de la volupté et trempés dans le plaisir.

Comparée à la valeur de cette femme, qu'était celle de Camille¹ et de ces guerrières qui

¹ Camille, fille de Métabus, roi des Volsques, était célèbre par la rapidité de sa course et son habileté à tirer de l'arc. D'après Virgile, elle combattit Énée.